

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre santé 360° Odoxa-MNH

« Où en est la santé des femmes et la santé des soignantes à l'occasion de la journée de la femme du 8 mars 2023 ? »

Une enquête Odoxa pour la Mutualité Nationale Hospitalière (MNH) et Le Figaro Santé, avec le concours scientifique de la Chaire Santé de Sciences Po

Réalisé pour la  avec  diffusé dans

 LE FIGARO
santé

Méthodologie



Recueil

- Echantillon de Français interrogés par internet du 16 au 17 février 2023.
- Echantillon de personnel soignant interrogés par internet du 15 au 17 février 2023.



Echantillon

- Echantillon de **1 004 Français(es)** représentatif de la population âgées de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon français est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

- Echantillon de **927 professionnel(le)s de santé hospitalier(e)s**

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].



*1 – La santé
au quotidien*



Si 86% des Français se disent en bonne santé, les femmes le sont un peu moins que les hommes (-3 points) et les soignants nettement moins que la population générale (-12 points)

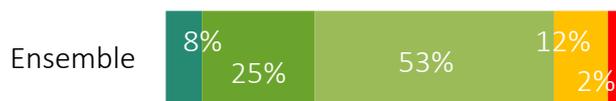


Dans l'ensemble, diriez-vous que votre santé est... ?

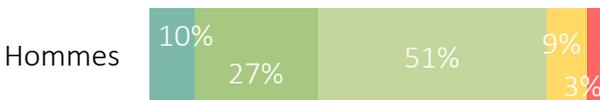


Français(es)

% Bonne



+ 1 pt
depuis sept. 2022*



-3 pts

Excellente (8%) Très bonne (25%) Bonne (53%)
Médiocre (12%) Mauvaise (2%) (NSP) (0%)



Professionnel(le)s de santé

% Bonne



Excellente (3%) Très bonne (13%) Bonne (58%)
Médiocre (23%) Mauvaise (3%) (NSP) (0%)

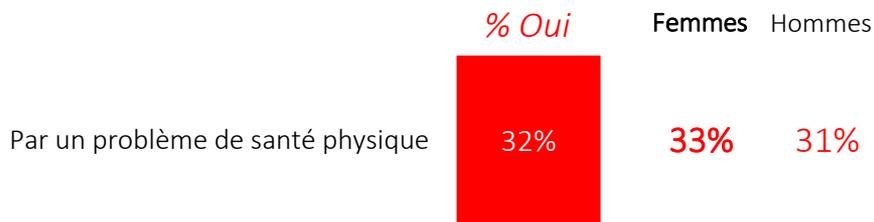
Ces deux derniers mois, 38% des Français et 62% des soignants ont eu un problème de santé.
Les femmes ont été systématiquement plus touchées que les hommes.



Au cours des deux derniers mois, en dehors de maladies chroniques (asthme, diabète...) ou d'affections de longue durée, avez-vous été affecté(e)... ?



Français(es)



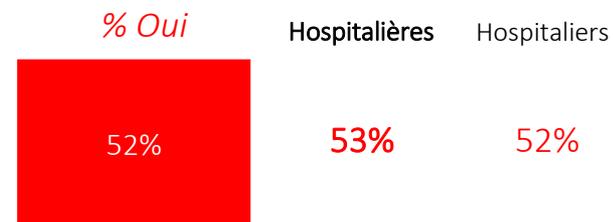
Par un problème de santé mentale
(dépression, burn-out, pensées suicidaires...)



38%
des Français(es) rencontrent
au moins un problème de santé
Femmes : 39% / Hommes : 37%



Professionnel(le)s de santé



62%
des professionnels(les) de santé
rencontrent au moins un problème de santé
Hospitalières : 62% / Hospitaliers : 63%

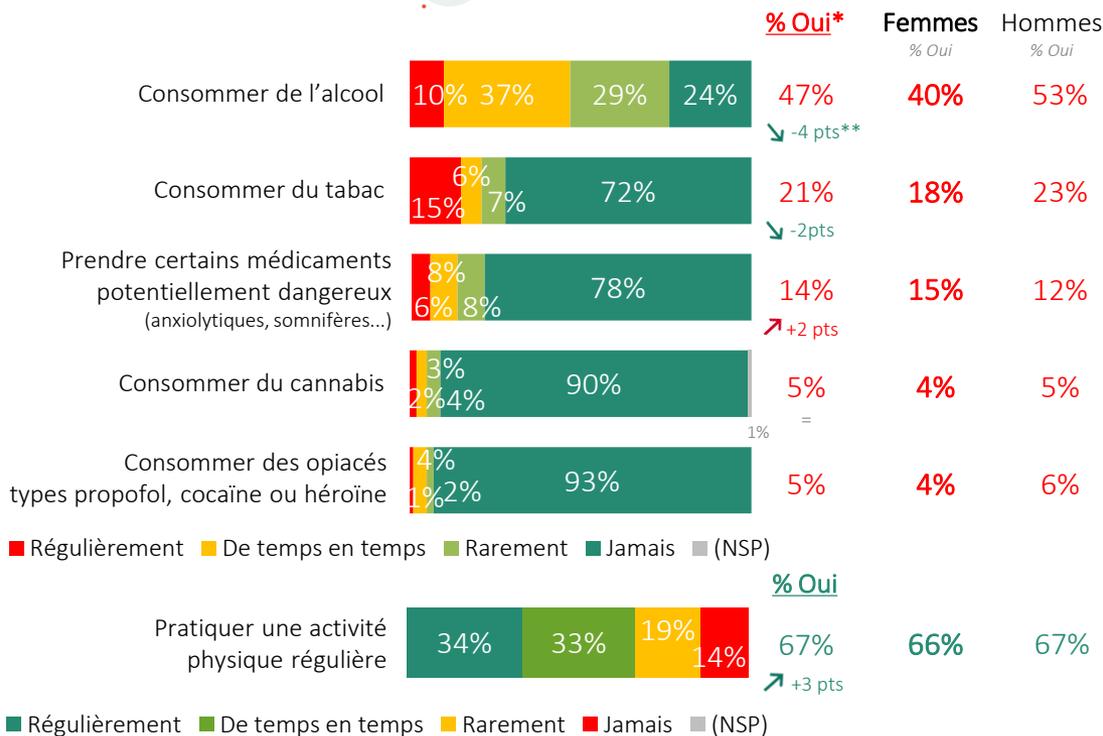
L'égalité hommes-femmes est de plus en plus patente s'agissant des comportements nocifs pour la santé. 40% des femmes boivent plus ou moins régulièrement, 18% fument, 15% prennent des médicaments dangereux Une fois de plus, les cordonniers ne sont pas les mieux chaussés, les soignants et soignantes étant nombreux à avoir ces mauvais comportements



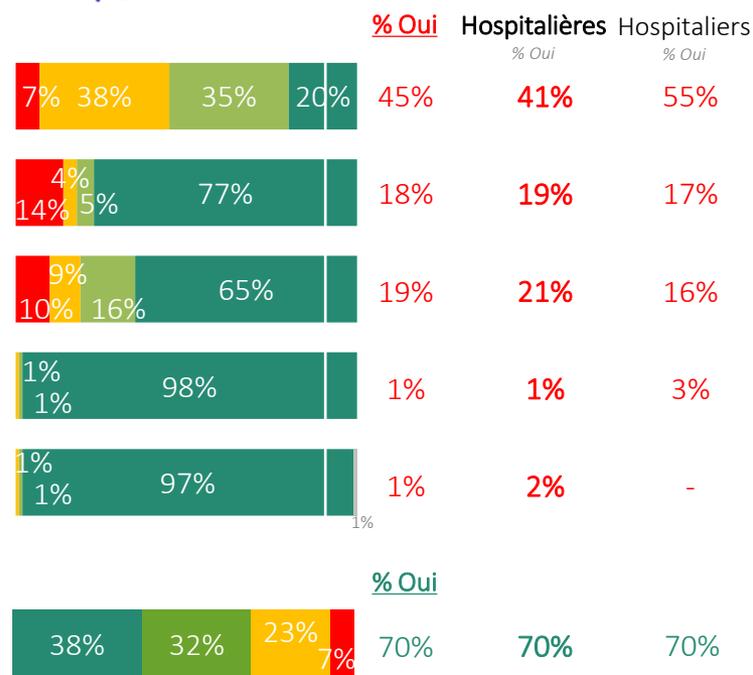
Vous arrive-t-il régulièrement, de temps en temps, rarement ou jamais de... ?



Français(es)



Professionnel(le)s de santé



Les Français comme les soignants sont 6 sur 10 à avoir au moins un comportement régulier nocif pour leur santé. S'agissant singulièrement de la prise de drogues et/ou de médicaments dangereux, les femmes sont plus concernées encore que les hommes : 18% des femmes (15% des hommes) et 22% des hospitalières (18%) sont touchées



Vous arrive-t-il régulièrement, de temps en temps, rarement ou jamais de... ?



Français(es)

59%

*des Français(es) ont
un comportement nocif
pour leur santé*

Femmes : 54% / Hommes : 64%

17%

*des Français(es) prennent des médicaments
potentiellement dangereux ou consomment
du cannabis ou des opiacés régulièrement
ou de temps en temps*

Femmes : 18% / Hommes : 15%



Professionnel(le)s de santé

63%

*des professionnels(les) de santé
ont un comportement nocif
pour leur santé*

Hospitalières : 61% / Hospitaliers : 68%

21%

*des professionnels(les) de santé prennent
des médicaments potentiellement dangereux
ou consomment du cannabis ou des opiacés
régulièrement ou de temps en temps*

Hospitalières : 22% / Hospitaliers : 18%

La « charge mentale » en chiffres : dans le foyer, les femmes nous assurent qu'elles s'occupent 4 fois plus que leurs conjoints des tâches administratives (52% vs 14%), 10 fois plus des tâches ménagères (48% vs 5%) et 13 fois plus de problèmes de santé des enfants.



Au sein de votre foyer, qui s'occupe principalement... ?



Français(es)



Professionnel(le)s de santé

Femmes

Hommes

Hospitalières

Hospitaliers

De votre propre santé



83%-2%-15%

69%-5%-26%



89% - / - 11%

65%-2%-33%

Des tâches administratives concernant le foyer



52%-14%-34%

44%-15%-41%



51%-11%-38%

34%-13%-53%

(Aux parents)

De la santé de votre/vos enfant(s)



53%-4%-43%

10%-19%-71%



64%-34%-2%

5%-10%-85%

Des tâches ménagères à la maison



48%-5%-47%

13%-24%-63%



45%-2%-53%

5%-10%-85%

De la santé de votre conjoint(e)



23%-48%-29%

10%-59%-31%



26%-37%-37%

5%-52%-42%

(NSP) : 1%

■ Vous ■ Votre conjoint(e) ■ Vous deux ■ (NSP)

Globalement, les femmes prennent un peu plus soin de leur santé que les hommes, mais elles sont moins attentives à leurs bilans cardiaques. Les hospitaliers prennent moins soin de leur santé que leur concitoyens. Les hospitalières effectuent deux fois moins de bilan cardiaque (15%) que leurs collègues masculins (30%) ou que la population générale (27%)



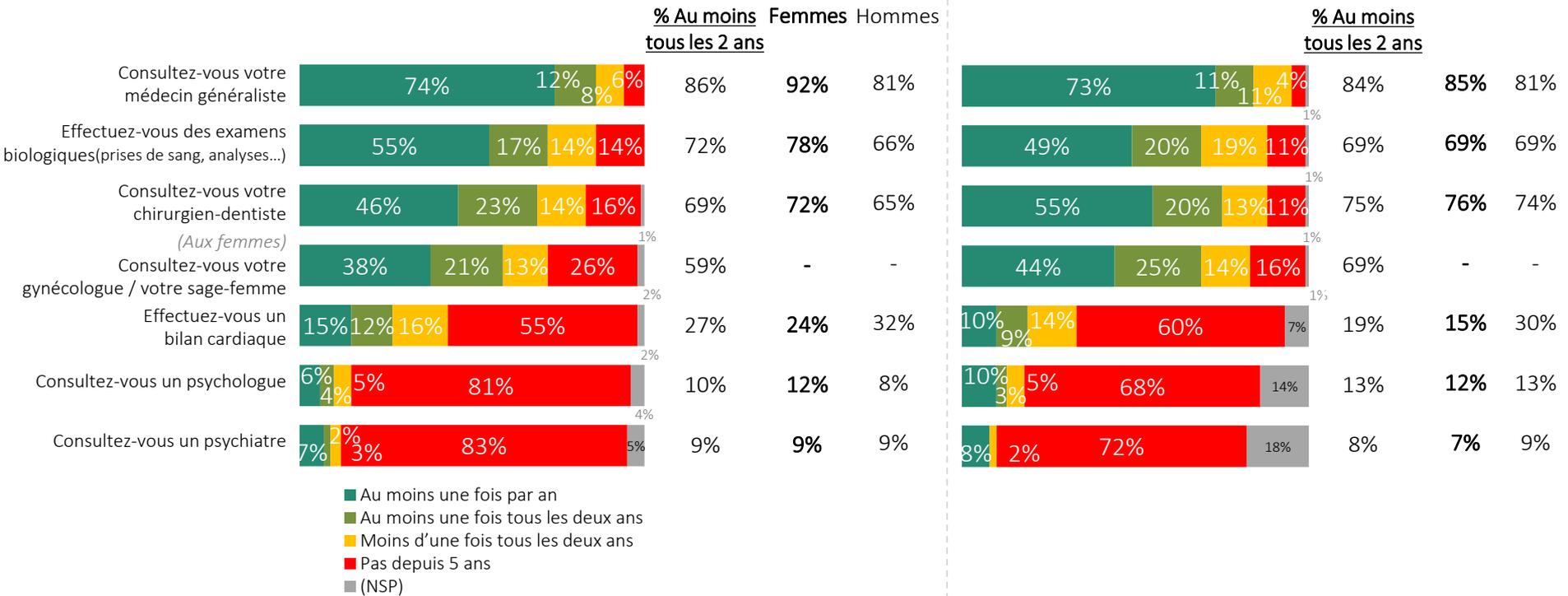
En dehors d'un problème de santé aigu, à quelle fréquence... ?



Français(es)



Professionnel(le)s de santé



- Au moins une fois par an
- Au moins une fois tous les deux ans
- Moins d'une fois tous les deux ans
- Pas depuis 5 ans
- (NSP)

*II – Focus
sur les femmes
et recours au soin*



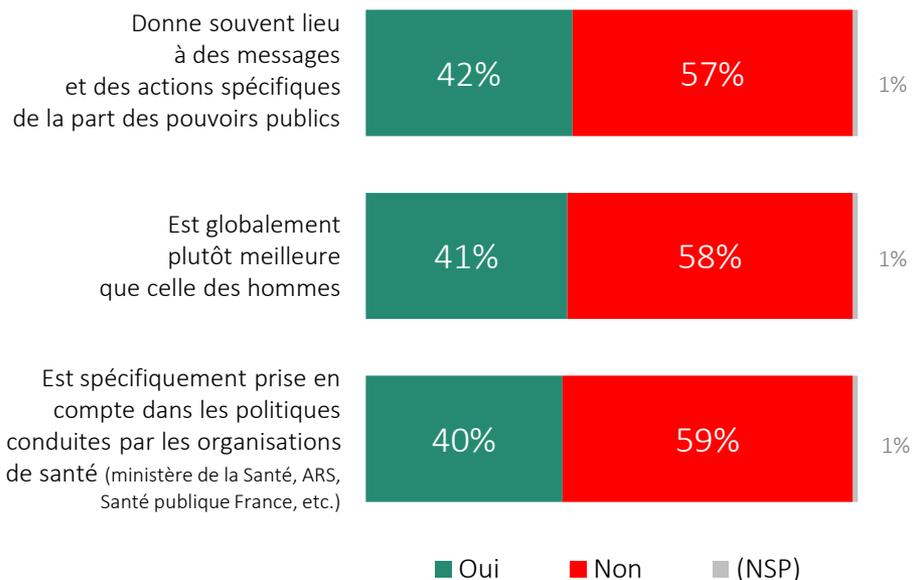
La santé des femmes : le parent pauvre des politiques de santé publique ? 6 femmes sur 10 et 7 hospitalières sur 10 ne pensent pas que la santé des femmes est spécifiquement prise en compte dans les politiques conduites par les organisations de santé



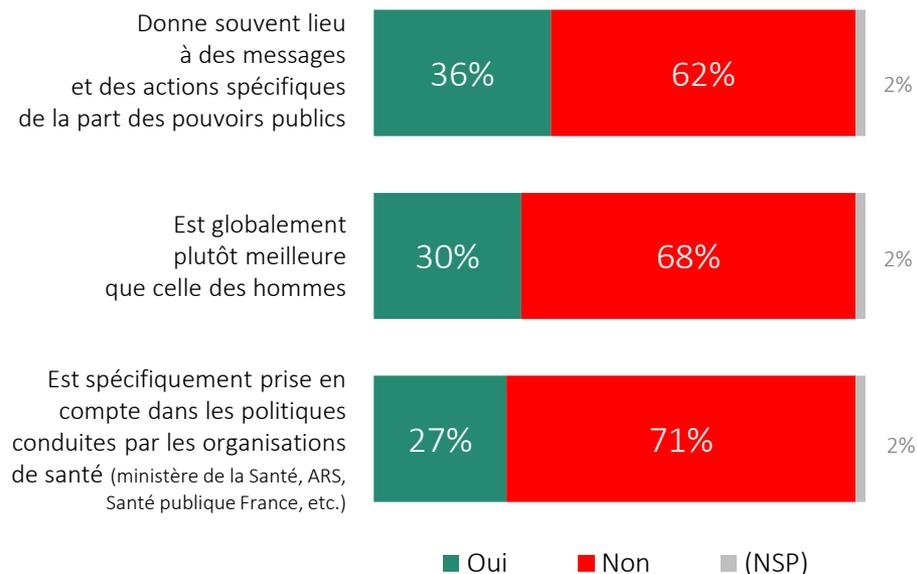
Aux femmes

Avez-vous le sentiment que la santé des femmes... ?

Femmes



Hospitalières



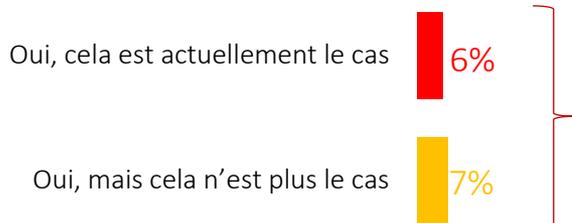
13% des femmes ont été confrontées à des problématiques de précarité menstruelle, 14% ont des problèmes de menstruations douloureuses et 3% ont été diagnostiquées par l'endométriose. Mais un effet d'âge majeur existe (évidemment) sur ces sujets : les jeunes femmes de moins de 35 ans sont largement plus concernées



Aux femmes

Avez-vous été confrontée à des problématiques de précarité menstruelle (difficulté à prendre en charge financièrement vos protections hygiéniques) ?

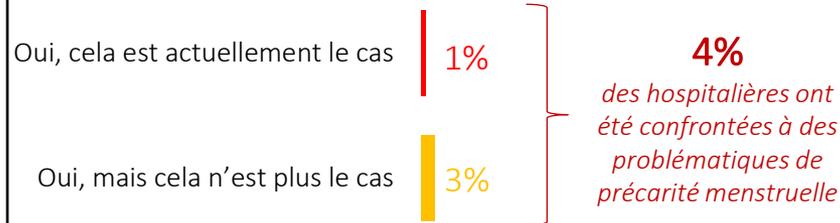
Femmes



13%
des femmes ont été confrontées à des problématiques de précarité menstruelle
Elles sont **25%** parmi les **18-34 ans**

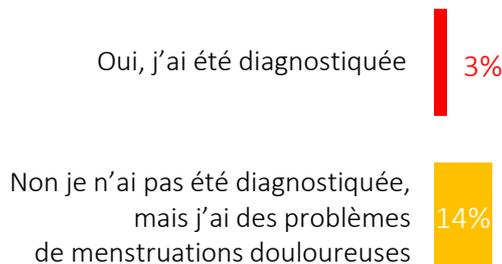


Hospitalières



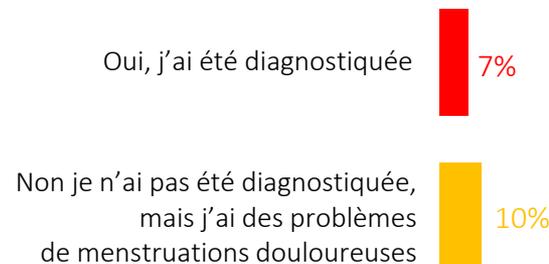
4%
des hospitalières ont été confrontées à des problématiques de précarité menstruelle

Etes-vous touchée par l'endométriose ?



Les jeunes femmes de moins de 35 ans sont 5% à être touchées (et diagnostiquées) par l'endométriose et sont 25% à avoir des problèmes de règles douloureuses

Etes-vous touchée par l'endométriose ?



Seule une minorité de femmes effectuent un frottis ou une mammographie tous les deux ans.
 Mais l'effet d'âge est énorme. Les femmes âgées de 25 à 64 ans sont 6 sur 10 à effectuer un frottis au moins tous les 2 ans et, inversement, 74% des femmes de 50 à 64 ans effectuent une mammographie tous les deux ans



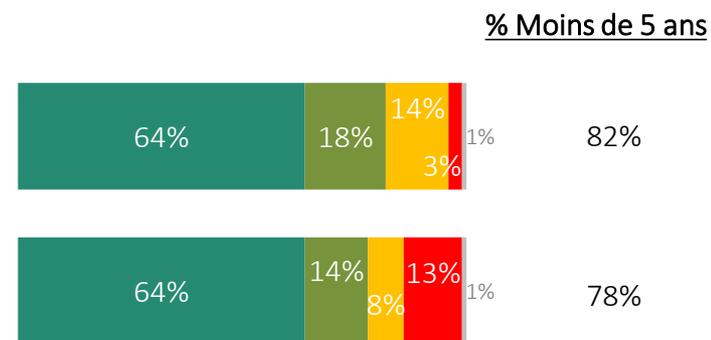
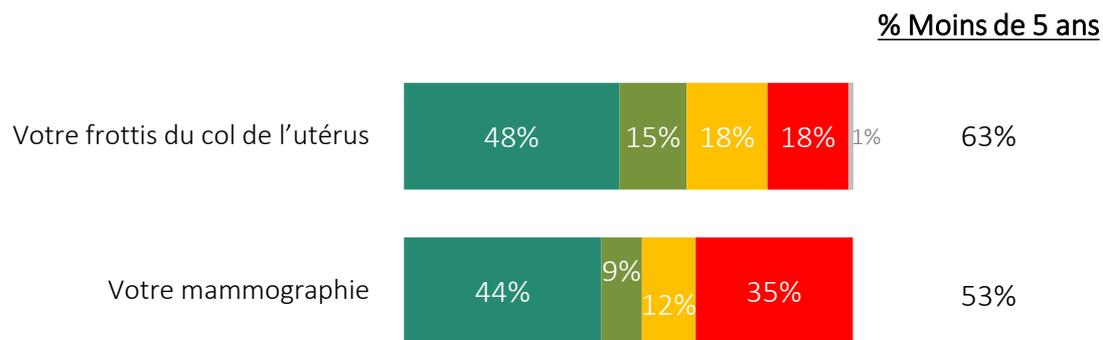
Aux femmes

Et à quelle fréquence réalisez-vous... ?

Femmes



Hospitalières



- Au moins une fois tous les 2 ans
- Moins d'une fois tous les 4 ans
- Pas depuis 5 ans
- Jamais
- (NSP)

Attention à l'effet d'âge :

Les femmes âgées de 25 à 64 ans sont 6 sur 10 à effectuer un frottis au moins tous les 2 ans et 74% des femmes de 50 à 64 ans effectuent une mammographie tous les deux ans

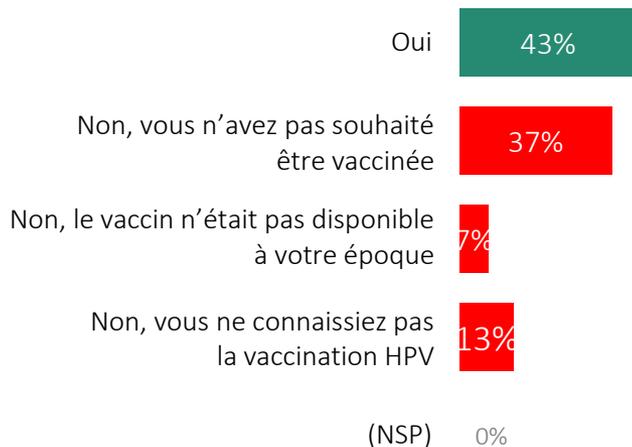
La vaccination HPV est encore largement ignorée par les femmes, et est minoritaire y compris auprès des jeunes femmes de 18 à 34 ans. Mais la tendance pourrait s'inverser car la vaccination concerne déjà 43% des jeunes femmes et leur non-vaccination s'explique presque uniquement par l'ignorance et pas par le refus de se vacciner



Aux femmes

Êtes-vous vaccinée contre les HPV (papillomavirus) ?

18-24 ans :

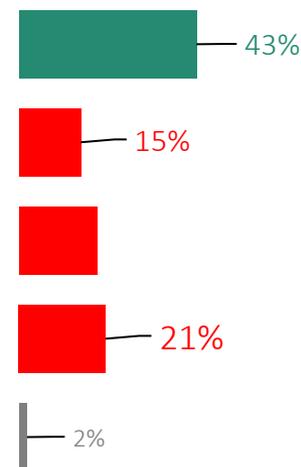


La vaccination HPV étant recommandée pour les jeunes femmes, un effet d'âge majeur existe sur le sujet. 14% des Françaises ont été vaccinées dont 43% parmi les jeunes femmes de 18 à 34 ...

La vaccination ne concerne que 4% des femmes « âgées » de plus de 35 ans.

Elle est donc quasi-inexistante auprès des hospitalières, très majoritairement âgées de plus de 35 ans

25-34 ans :



D'ailleurs, les parents et surtout les hospitaliers et hospitalières comptent bien faire vacciner leurs filles surtout lorsqu'elles sont âgées de 11 à 18 ans : 60% des Français et 83% des hospitaliers l'ont fait ou comptent le faire. En revanche, la pédagogie doit se poursuivre concernant les garçons dont l'intention de vaccination se situe en moyenne 20 points en dessous de celle des filles

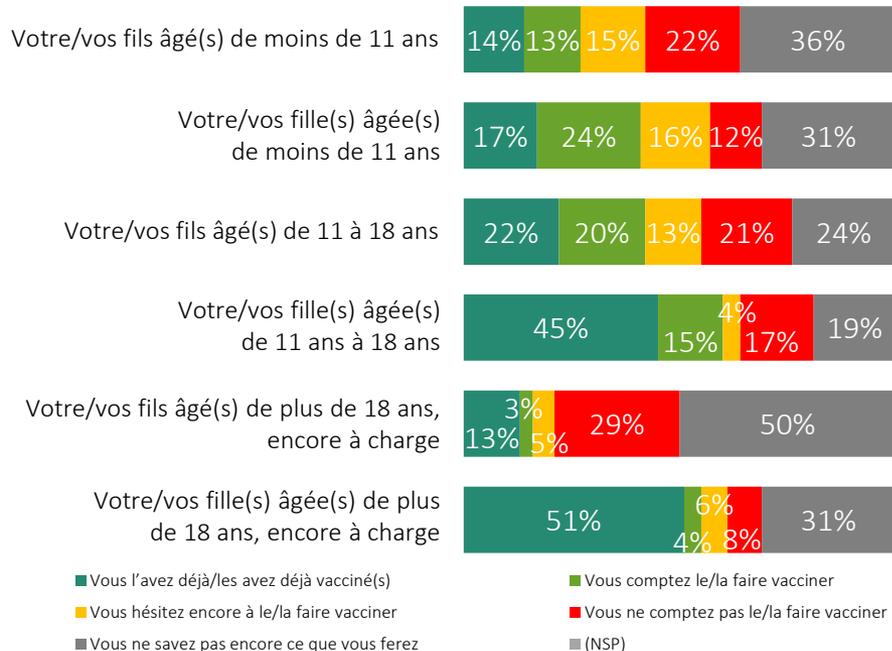


Aux parents

Que comptez-vous faire ou qu'avez-vous fait concernant vos enfants et la vaccination contre les HPV (papillomavirus) ?

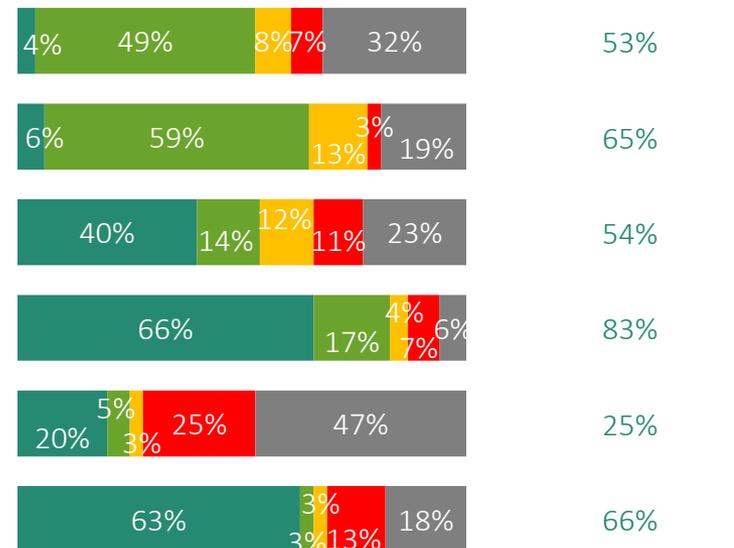
Parents

% A fait vacciner son/ses enfant(s) ou compte le faire



Parents hospitaliers

% A fait vacciner son/ses enfant(s) ou compte le faire



III – Santé au travail

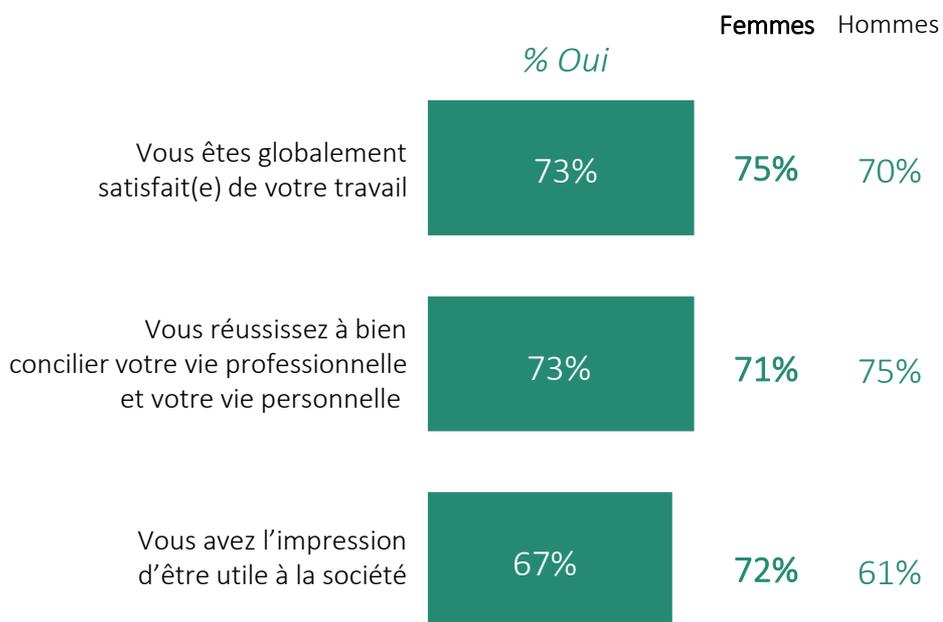


73% des Français en activité se disent satisfaits de leur travail. Malheureusement, les hospitaliers le sont nettement moins (50% seulement). Pourtant, plus encore que leurs concitoyens (+11 pts) ils ont l'impression d'être utiles à la société (78%)

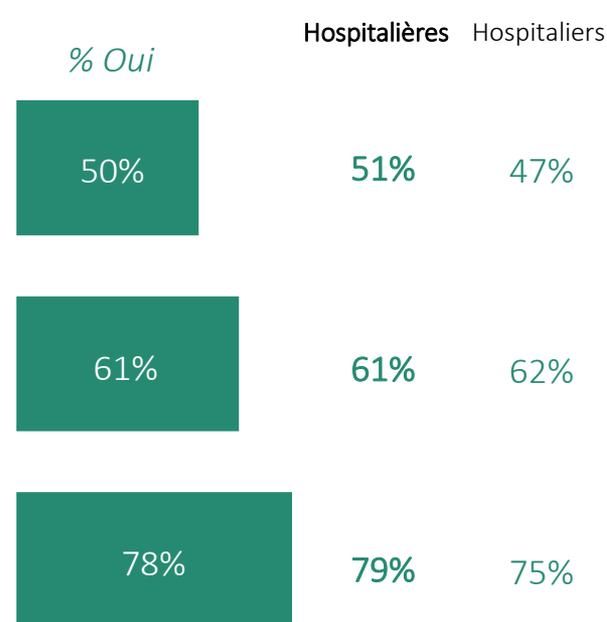


A propos de votre travail, diriez-vous que... ?

Actif(ve) en emploi



Professionnel(le)s de santé



Mais les difficultés du métier sont lourdes. Les trois-quarts des hospitaliers disent que leur travail leur génère un stress important (79%), implique une pénibilité importante (71%) et a un impact négatif sur leur santé (74%) alors que seule une minorité d'actifs le disent de leur travail. Les hospitalières en souffrent encore davantage : +5 pts sur le stress et +7 pts sur la pénibilité



A propos de votre travail, diriez-vous que... ?

Actif(ve)s en emploi



Professionnel(le)s de santé

	% Oui	Femmes	Hommes		% Oui	Hospitalières	Hospitaliers
Votre travail vous génère un stress important	48%	51%	45%		79%	80%	75%
Votre travail implique une pénibilité physique importante	43%	39%	47%		71%	73%	66%
Votre travail a un impact négatif sur votre état de santé	39%	37%	41%		74%	74%	75%
Vous avez déjà envisagé de quitter votre emploi en raison de l'impact de votre travail sur votre état de santé	37%	40%	33%		60%	59%	63%
Vous devez souvent travailler le week-end ou la nuit	34%	29%	38%		63%	65%	60%
Il vous arrive d'être exposé(e) à des produits chimiques, polluants, dangereux pour la santé	27%	22%	31%		38%	37%	43%
Vous travaillez souvent plus de 12 heures d'affilée	22%	17%	27%		28%	27%	32%

En moyenne 29% des actifs en France vivent plus de 3 de ces difficultés dans leur travail – par exemple à la fois du stress, un travail pénible et avec un impact négatif sur leur santé – c’est beaucoup. Mais c’est deux fois moins que les hospitaliers qui eux, sont 66% à vivre au quotidien au moins trois de ces difficultés.



A propos de votre travail, diriez-vous que... ?

Actif(ve)s en emploi

29%

*des actif(ve)s en emploi
rencontrent plus de 3 difficultés ou inconvénients
dans le cadre de leur travail*

Femmes : 26% / Hommes : 32%



Professionnel(le)s de santé

66%

*des professionnels(les) de santé
rencontrent plus de 3 difficultés ou inconvénients
dans le cadre de leur travail*

Hospitalières : 68% / Hospitaliers : 63%

17% des femmes ont déjà subi une discrimination en raison de leur sexe les bridant dans une évolution professionnelle. Le niveau est exactement le même chez les soignantes... c'est presque le double de la part d'hommes connaissant pareille injustice



Dans le cadre de votre travail, estimez-vous avoir déjà subi une discrimination en raison de votre sexe empêchant votre évolution professionnelle ?

Actif(ve) en emploi



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

+7 pts



Professionnel(le)s de santé



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

+7 pts

IV – Violences au travail



Les incivilités et violences verbales au travail concernent plus ou moins régulièrement 25 à 28% des actifs, et plus souvent les femmes que les hommes (3 à 5 pts de plus). Les soignants et surtout les soignantes sont 2 fois plus nombreux à les vivre : 73% et 67% !



Dans le cadre de votre travail, avez-vous déjà subi ou subissez-vous... ?

Actif(ve)s en emploi



Professionnel(le)s de santé

% Souvent / Parfois

Femmes Hommes

% Souvent / Parfois

Hospitalières Hospitaliers

Des incivilités ou de l'agressivité



28%

29%

26%



73%

74%

70%

Des violences verbales



25%

27%

22%



67%

67%

65%

Des comportements sexistes (« drague lourde », blagues...



23%

-

-



37%

-

-

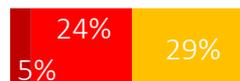
Des violences physiques



8%

6%

10%



29%

28%

31%

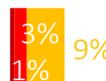
Des violences sexuelles (harcèlement, attouchement,...



7%

-

-



4%

-

-

■ Souvent ■ Parfois ■ Rarement

36% des actifs et 80% des soignants subissent des incivilités ou des violences. Les femmes en sont plus souvent victimes que les hommes



Dans le cadre de votre travail, avez-vous déjà subi ou subissez-vous... ?

Actif(ve)s en emploi

36%

*des actif(ve)s en emploi
ont déjà subi ou subissent
des incivilités ou des violences
souvent ou parfois*

Femmes : 41% / Hommes : 30%



Professionnel(le)s de santé

80%

*des professionnels(les) de santé
ont déjà subi ou subissent
des incivilités ou des violences
souvent ou parfois*

Hospitalières : 82% / Hospitaliers : 75%

Dans leur immense majorité, ni les femmes dans leur ensemble (61%), ni encore moins les hospitalières (70%) ne sont gênées d'être prises en charge par un soignant homme (gynécologue notamment).



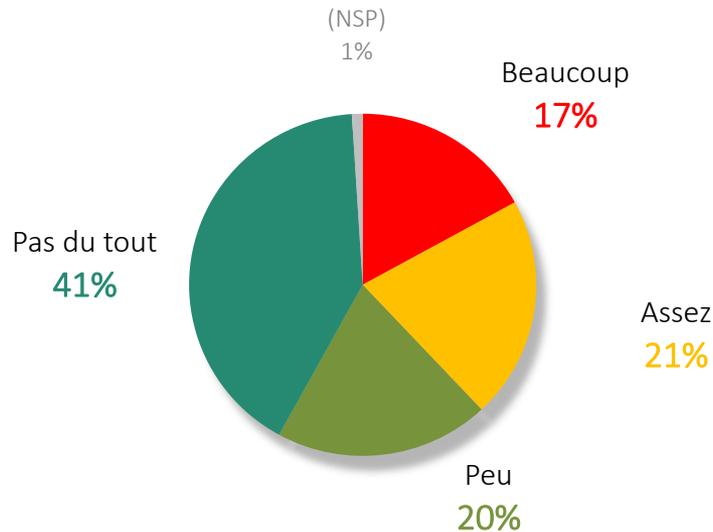
Aux femmes

Pour certains actes ou types de soins, notamment gynécologiques, le fait que vous soyez prise en charge par un soignant homme (gynécologue notamment) est-il quelque chose qui vous gêne... ?

Femmes

% Peu / Pas du tout :
61%

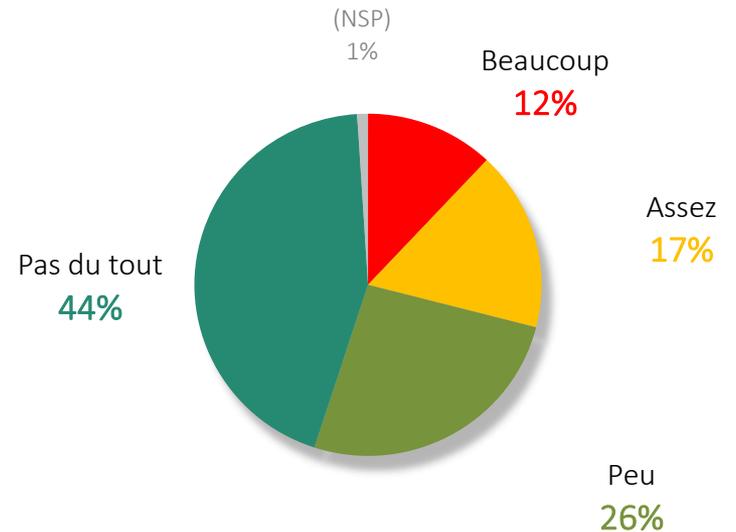
% Beaucoup / Assez :
38%



Hospitalières

% Peu / Pas du tout :
70%

% Beaucoup / Assez :
29%



De fait, la grande majorité des soignants disent ne jamais avoir été confrontés à des patients gênés par leur sexe. Lorsque cela se produit, les soignants sont plus concernés par le problème que les soignantes : 41% vs 33% y ont déjà été confrontés.

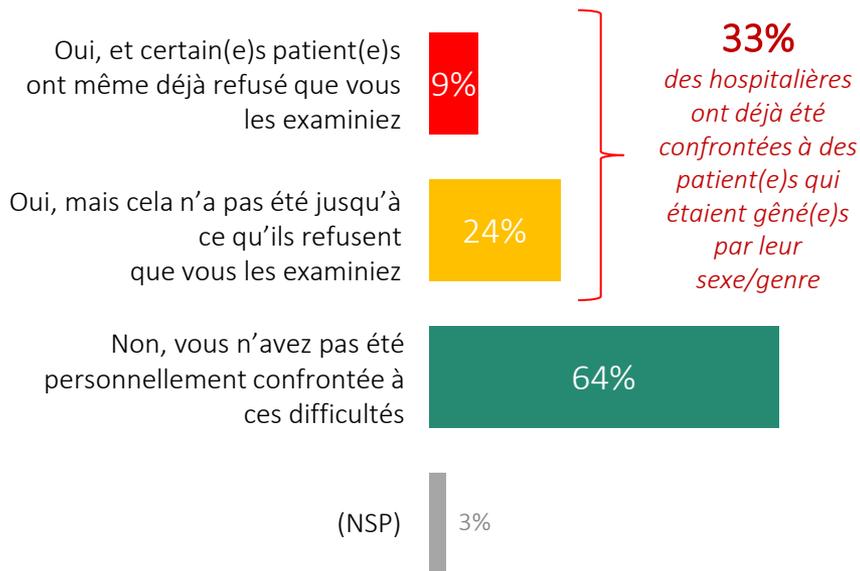


Aux professionnels de santé

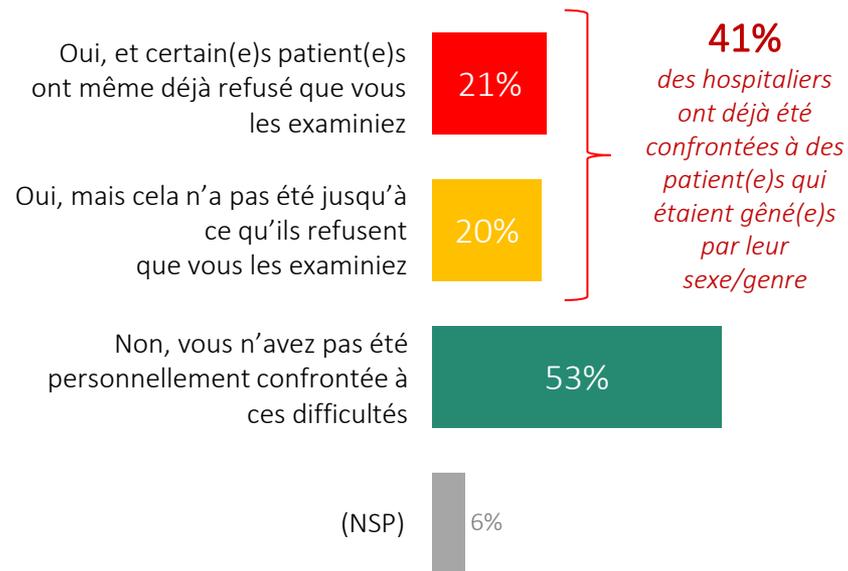
Vous personnellement, en tant que soignant(e) avez-vous déjà été confronté(e) à des patient(e)s qui étaient gêné(e)s par votre sexe/genre ?



Hospitalières



Hospitaliers



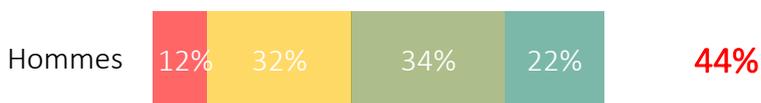
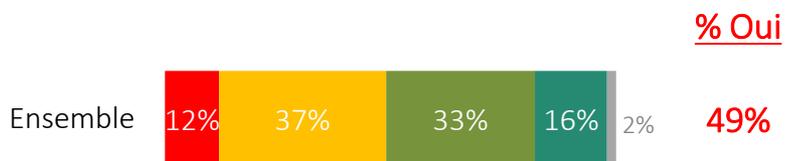
En revanche, le sentiment que c'est un problème montant – sans doute du fait de sa surexposition médiatique – existe bien dans la société. Alors que seulement 38% des soignants pensent que le sujet est devenu problématique depuis ces dernières années, les Français (44%) et surtout les Françaises (55%) sont persuadés qu'il l'est devenu



Plus globalement, avez-vous l'impression que la question du sexe ou du genre du/de la soignant(e) est devenu un sujet plus problématique pour de nombreux patient(e)s depuis ces dernières années ?



Français(es)



+11 pts



Professionnel(le)s de santé



+1 pt

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ (NSP)

V – La grossesse au travail



Être enceinte au travail est encore trop souvent perçu et vécu comme un handicap dans son travail. C'est encore plus souvent le cas à l'hôpital. Ainsi, 51% des Françaises et une majorité de femmes ayant été enceintes au travail pensent que cela « pénalise l'évolution de la carrière des femmes » et 1 femme sur 3 pense même que c'est « mal perçu par leur employeur ».

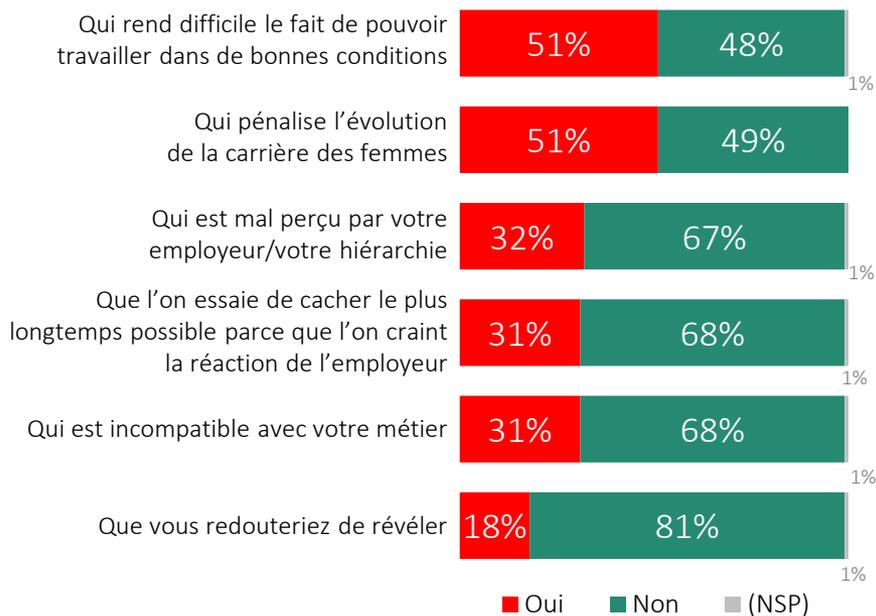


Aux femmes

Pensez-vous que dans votre travail être enceinte est quelque chose... ?

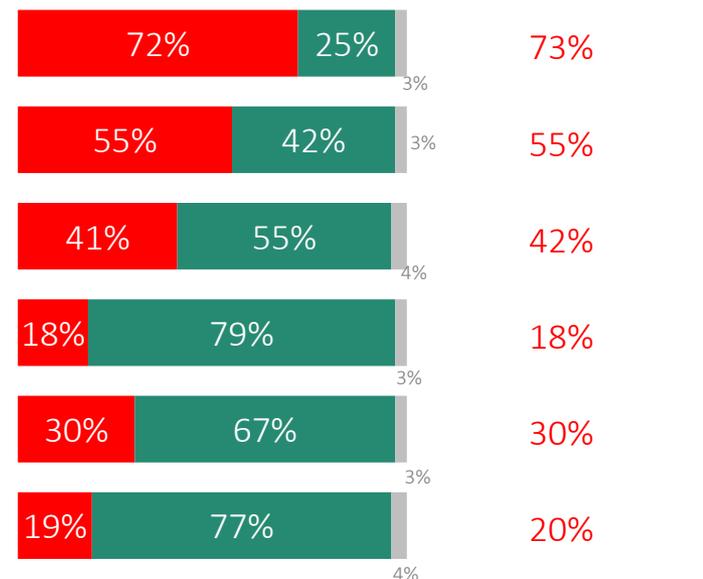
Femmes

Femmes ayant été
enceintes dans le cadre
de leurs fonctions



Hospitalières

Femmes ayant été
enceintes dans le cadre
de leurs fonctions



Plus globalement, 41% des Françaises et 86% des hospitalières pensent qu'être enceinte au travail engendre au moins l'un des comportements négatifs ou l'une des situations négatives que nous avons testé dans l'étude dans leur travail. Malheureusement, elles n'ont pas tort, les femmes ayant été enceintes au travail sont plus de 8 sur 10 à avoir vécu l'une des difficultés testées



Aux femmes

Pensez-vous que dans votre travail être enceinte est quelque chose... ?

Femmes

41%

des Françaises pensent qu'être enceinte engendre au moins un comportement négatif ou une situation négative dans leur travail

Femmes ayant été enceintes dans le cadre de leurs fonctions : 83%



Hospitalières

86%

des hospitalières pensent qu'être enceinte engendre au moins un comportement négatif ou une situation négative dans leur travail

Femmes ayant été enceintes dans le cadre de leurs fonctions : 87%

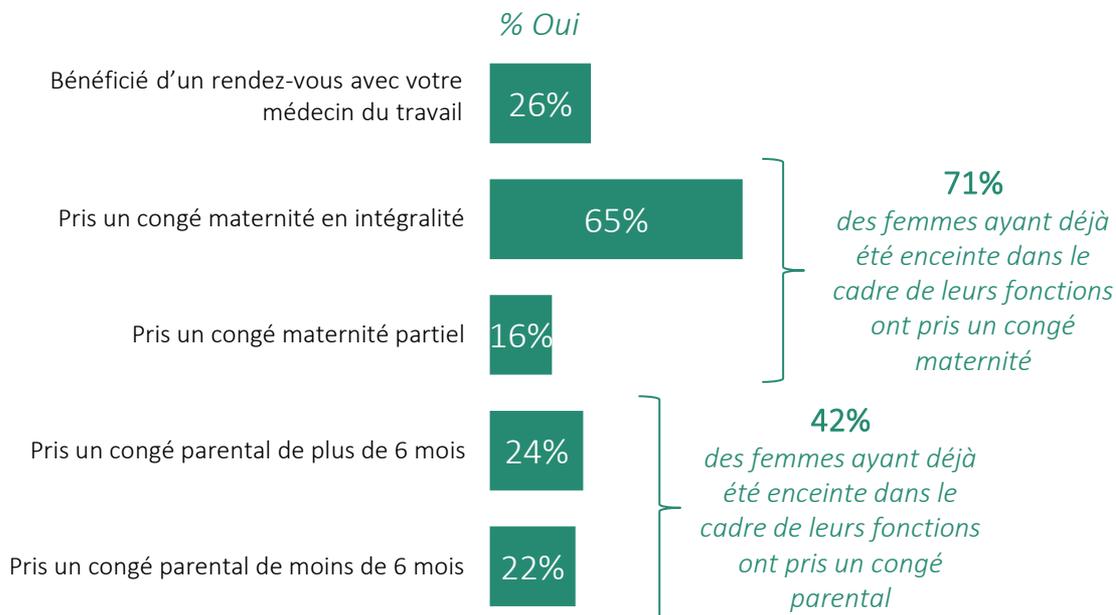
Lemmes ayant déjà été enceintes au travail ont très souvent pris un congé maternité et sont nombreuses à avoir pris un congé parental. En revanche, seulement un quart (31% des hospitalières) a bénéficié d'un rendez-vous avec leur médecin du travail



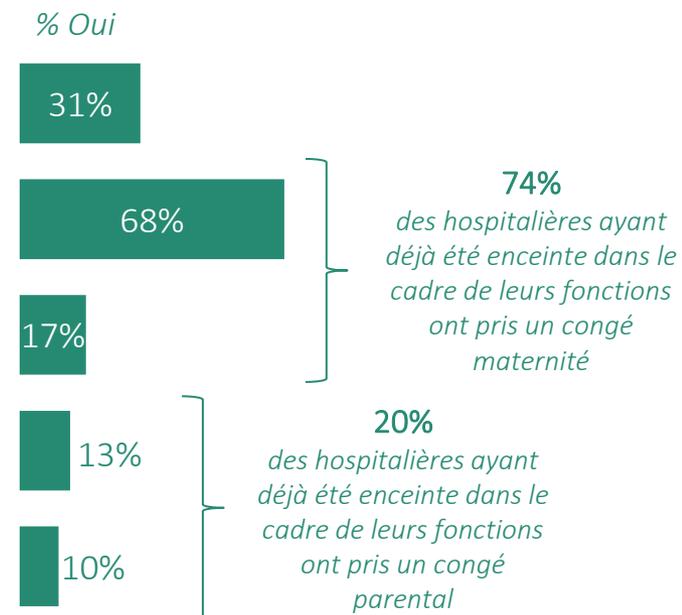
Aux femmes ayant déjà été enceinte dans le cadre de leurs fonctions

Dans le cadre de votre dernière grossesse avez-vous... ?

Femmes



Hospitalières



Tout ne s'est pas toujours bien passé durant leur grossesse : 1 femme sur 4 a déjà subi une fausse-couche et/ou eu une grossesse pathologique et 1 sur 10 a déjà souffert d'une dépression du post-partum



Aux femmes ayant déjà été enceinte dans le cadre de leurs fonctions

Dans le cadre de votre dernière grossesse avez-vous... ?

Femmes

% Oui

Subi une ou plusieurs fausses-couches

27%

Eu une ou plusieurs grossesses pathologiques
(diabète gestationnel, prééclampsie,
hypertension ...)

22%

Souffert d'une dépression post-partum

10%



Hospitalières

% Oui

Subi une ou plusieurs fausses-couches

25%

Eu une ou plusieurs grossesses pathologiques
(diabète gestationnel, prééclampsie,
hypertension ...)

24%

Souffert d'une dépression post-partum

9%

Or, malheureusement beaucoup des femmes concernées n'ont pas été du tout accompagnées pour cette dépression du post-partum : 4 sur 10 chez les Français et 6 sur 10 auprès des soignantes

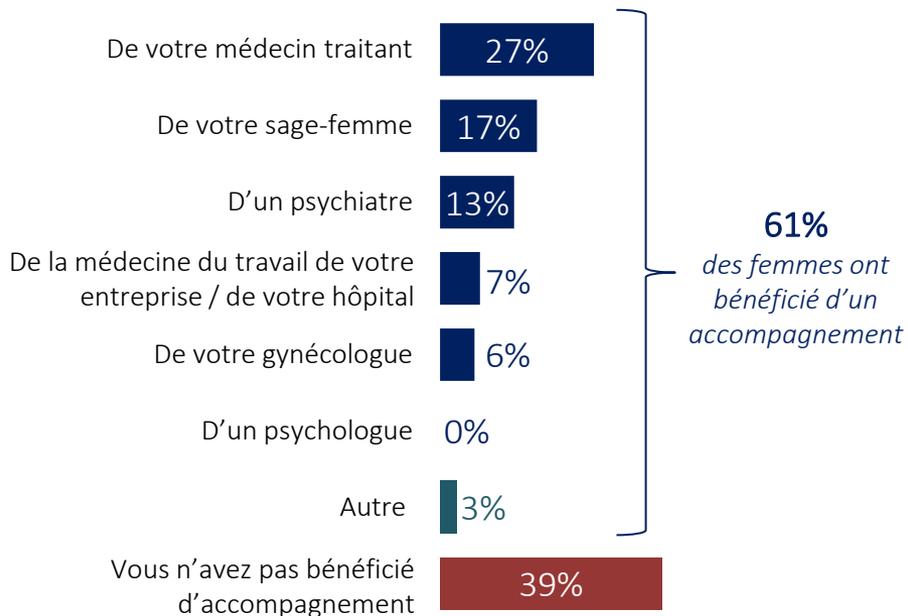


Aux femmes ayant souffert d'une dépression post-partum

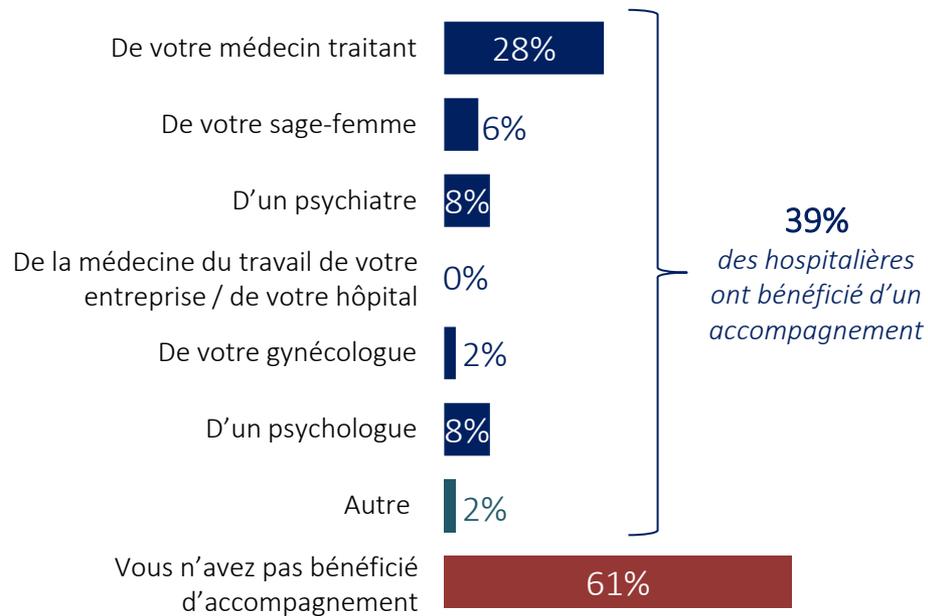
Et avez-vous bénéficié d'un accompagnement pour cette dépression post-partum ?

Plusieurs réponses possibles

Femmes



Hospitalières



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Plus d'1 femme sur 2 a été arrêtée dans le cadre de sa dernière grossesse ... elles sont plus de 6 sur 10 à l'avoir été parmi les soignantes



Aux femmes ayant déjà été enceinte dans le cadre de leurs fonctions

Dans le cadre de votre dernière grossesse avez-vous... ?

Femmes

% Oui

Eté arrêtée pour raison de santé
moins de trois mois avant votre
congé maternité

35%

Eté arrêtée pour raison de santé plus de
trois mois avant votre congé maternité

29%

Eté arrêtée pour raison de santé dans les 6
mois qui ont suivi votre reprise du travail

10%

Eté arrêtée pour raison de santé
immédiatement après votre reprise
du travail

9%

51%

*des Françaises ont été arrêtées
dans le cadre de leur dernière grossesse*



Hospitalières

% Oui

Eté arrêtée pour raison de santé
moins de trois mois avant votre
congé maternité

45%

Eté arrêtée pour raison de santé plus de
trois mois avant votre congé maternité

40%

Eté arrêtée pour raison de santé dans les 6
mois qui ont suivi votre reprise du travail

8%

Eté arrêtée pour raison de santé
immédiatement après votre reprise
du travail

2%

62%

*des professionnels(les) de santé ont été arrêtés
dans le cadre de leur dernière grossesse*

Dans la majorité des cas, l'employeur n'a rien fait pour accompagner/aider l'employée enceinte : seules 43% des femmes actives et 30% des soignantes ont bénéficié d'une aide/d'un accompagnement de leur employeur



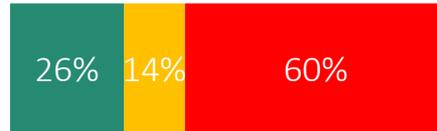
Aux femmes ayant déjà été enceinte dans leur entreprise ou leur établissement

Dans le cadre de votre grossesse, votre employeur... ?

Femmes

% Oui

Vous a proposé des solutions pour adapter votre cadre / temps de travail pendant votre grossesse



40%

Vous a apporté des informations sur la prévention des risques professionnels en lien avec votre grossesse



15%

Vous a proposé un accompagnement lors de votre reprise du travail après votre congé maternité / congé parental



17%

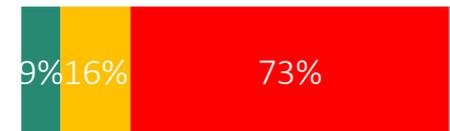
■ Oui, suffisamment ■ Oui, mais pas suffisamment ■ Non ■ (NSP)

% Au moins un oui :
43%



Hospitalières

% Oui



25%



11%



7%

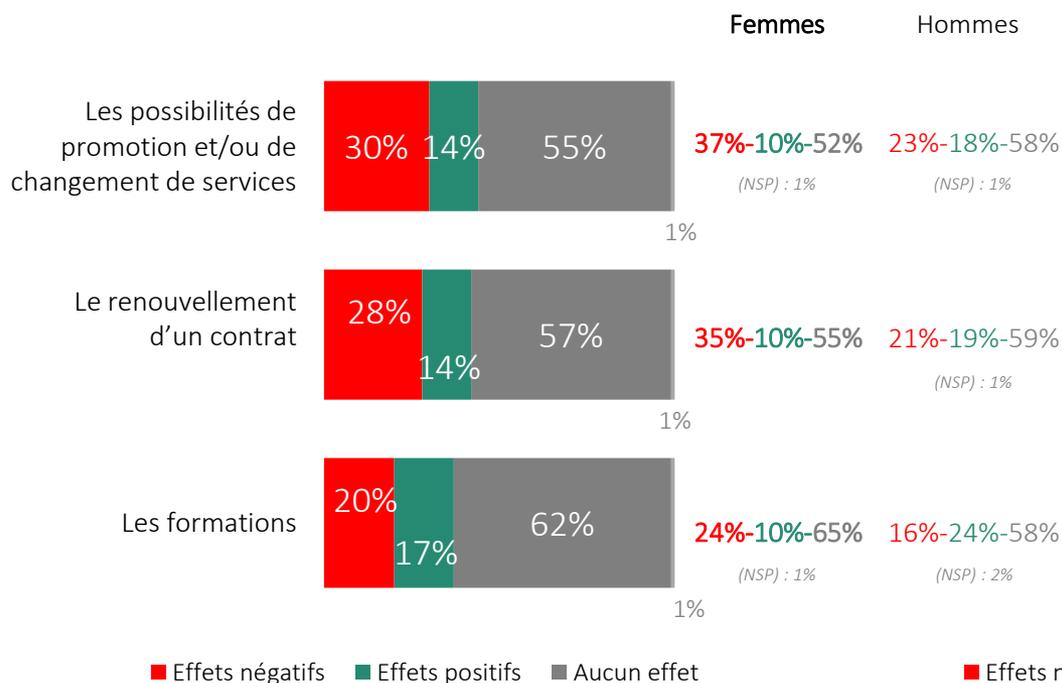
% Au moins un oui :
30%

3 actifs/ves sur 10 et 4 soignants/es sur 10 pensent que dans leur entreprise/établissement une grossesse a des effets négatifs sur la carrière d'une femme que ce soit pour le renouvellement éventuel de son contrat ou ses possibilités de promotion



Pensez-vous que dans votre entreprise, une grossesse a des effets négatifs, des effets positifs, ou pas d'effet du tout sur les composantes suivantes de la carrière d'une femme dans les mois ou les années qui suivent l'accouchement ?

Actif(ve) en emploi



Professionnel(le)s de santé

